

il y avait aussi pour l'Enfant Jésus, un petit coin où il priait debout, assis ou agenouillé. L'autel était une petite table couverte en blanc et en rouge ; on la tirait comme d'un compartiment pratiqué dans le mur, et qui se fermait à volonté. Il y avait aussi dans cet enfoncement une espèce de reliquaire, auprès duquel étaient de petits bouquets, dans des vases en forme de calice. Là aussi se trouvait le bout du bâton de Joseph, avec la fleur qui l'avait fait désigner dans le temple, comme époux de Marie. Il y avait encore d'autres reliques, auxquelles la sainte Famille paraissait porter une grande vénération.

*Elizabeth conduit pour la troisième fois le petit saint Jean dans le désert.*

Pendant le séjour de la sainte Famille en Egypte, le petit Jean était revenu à Juttah, chez ses parents ; mais, quand il eut atteint l'âge de quatre à cinq ans, le danger qu'il courait, força sa pieuse mère de le conduire de nouveau dans le désert. Quand cette femme héroïque et son courageux enfant quittèrent la maison paternelle, Zacharie était absent. Il s'était, en toute probabilité, éloigné, pour éviter le déchirement des adieux ; car il aimait son fils au-delà de toute expression. Il lui avait pourtant donné sa bénédiction, car il bénissait toujours Elizabeth et Jean, avant de se mettre en route.

Comme nous l'avons dit précédemment, le petit Jean avait une peau de monton qui, partant de l'épaule gauche, lui tombait sur la